

DUKE'S PLACE IN PARIS  
La **Maison**  
du **Duke**



# DUKE ELLINGTON IS ALIVE

*Les valeurs d'un des plus grands créateurs du 20<sup>ème</sup> siècle  
pour investir le 21<sup>ème</sup> siècle*

**Mécénat**

## Sommaire

Duke Ellington, des valeurs d'avenir !	p.3
Laurent Mignard Duke Orchestra	p.4
Événement - Alhambra Paris	p.5
La Maison du Duke	p.6
Calendrier 2011	p.7
Le public	p.8
La communication 2011	p.9
Soutenir le Duke Orchestra et la Maison du Duke	p.10
Mécénat	p.11
Nos partenaires	p.12
Contacts	p.12

## Annexes

La Maison du Duke, mosaïque de personnalités	p.14
Laurent Mignard	p.14
Edward Kennedy « Duke » Ellington	p.16
Conférences et ateliers « Duke Ellington Manager »	p.18
- Les 7 clés du management pour Duke Ellington	p.18
- Modalités d'intervention	p.19

## ***Duke Ellington, des valeurs d'avenir ! ...***

L'œuvre de Duke Ellington représente l'un des plus grands héritages du 20ème siècle. Mêlant l'esprit du blues à l'invention orchestrale la plus raffinée, le Duke a toujours défendu l'idée d'un art pour tous, délivrant un langage original et intemporel, bâti sur l'imagination, l'intelligence et l'esthétisme sonore, au delà des styles et des époques.

Duke Ellington (1899-1974) a traversé le siècle à la tête de son grand orchestre, partageant avec ses hommes des valeurs durables indispensables à la mise en œuvre d'un projet tourné vers l'avenir : excellence, générosité, passion, dépassement de soi, solidarité...

Ces valeurs sont aujourd'hui portées par deux entités complémentaires dans un projet de développement humain et culturel inédit :

- La MAISON DU DUKE, association reconnue d'intérêt général, ayant pour objet de fédérer les passionnés et faire rayonner l'héritage de Duke Ellington.
- Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA, reconnu comme le meilleur ambassadeur de Duke Ellington auprès d'un public chaque année toujours plus nombreux.

Nous vous proposons d'agir en partenaire de Duke Ellington en vous associant à ce réservoir unique d'expertise, et explorer avec nous les pistes ducales de la mémoire et de la connaissance pour nourrir et enrichir notre vision de l'existence.

Le président,  
Christian Bonnet



*« Ce qui peut détruire l'Etre humain ?  
La combinaison de la suffisance et de la sous-estime de soi »*

# Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA

Reconnu par la « Duke Ellington Music Society », les critiques et les grands festivals, le Duke Orchestra fondé par Laurent Mignard témoigne de l'importance spirituelle et émotionnelle que suscite la musique de Duke Ellington.

Depuis 2003, le Duke Orchestra a su trouver le ton juste pour emporter un public chaque année plus nombreux dans des concerts thématiques, (re)créations ou spectacles originaux : « Musiques Sacrées » à Jazz à Vienne (avec le chœur de l'opéra de Harlem devant 6.000 personnes), Saint-Sulpice Paris et Cork, « Far East Suite » à Beyrouth, « New Orleans Suite » avec Rhoda Scott, Radio France ...



## La saison 2011

- **concerts** : 10 représentations déjà programmées / 10.000 personnes attendues.
- **Création** : Transcription d'inédits de Duke Ellington
- **Événement** : Alhambra, 26 mars 2011 - « Duke Ellington is alive ».
- **Production phonographique** : enregistrement « live » des concerts de la saison et production d'une série d'albums thématiques : « Duke Ladies », Duke Ellington - inédits », « Duke Ellington French Touch »

## Un « dream team » de musiciens

Didier Desbois, Aurelie Tropez, Fred Couderc, Nicolas Montier, Philippe Chagne (saxes, clarinettes), François Biensan, Franck Delpeut, Richard Blanchet, Franck Guicherd (trompettes), Jean-Louis Damant, Fidel Fourneyron, Guy Arbion (trombones), Philippe Milanta (piano), Bruno Rousselet (contrebasse), Julie Saury (batterie), Laurent Mignard (direction).

Des invité(e)s : Rhoda Scott, La Velle, Sylvia Howard, Patrick Artero, Claude Carrière...



Grand Prix 2009  
**HOT**  
Club  
de  
FRANCE

## La presse en parle

- |                        |  |
|------------------------|--|
| Duke Ellington Society | « Remarkably close to the originals »                              |
| Jazz Magazine          | « Un CD jubilatoire »  |
| France Info            | « L'un des meilleurs ambassadeurs de la musique d'Ellington »      |
| Le Nouvel Obs          | « Le ton juste pour jouer aujourd'hui cette musique sans âge »     |
| Le Monde               | « Une formation de belle allure »                                  |
| France 2               | « Un formidable outil d'exploration de l'œuvre de Duke Ellington » |
| Télérama               | « L'esprit d'Ellington dans un corps d'aujourd'hui »               |
| L'Express              | « Laurent Mignard, messenger du Duke »                             |

# Evénement - Alhambra Paris

« Duke Ellington is alive » – 26 mars 2011

## 29 octobre 1958

Sur la scène de l'Alhambra à Paris, Duke Ellington emporte un public chaleureux et connaisseur dans un tourbillon de standards et de créations. Le disque « Duke Ellington - Alhambra - Oct, 29th, 1958 » témoigne de l'événement.

## 26 mars 2011

Duke Ellington revient sur la scène du nouvel Alhambra ... invité par Laurent Mignard Duke Orchestra. Dans une mise en scène audacieuse mêlant sa musique au vidéo-art, il témoigne, s'adresse au public, présente des inédits, dirige l'orchestre, communique ses valeurs ...

## Intentions

Laurent Mignard guide le public dans un itinéraire ludique et ouvre des chapitres thématiques interprétés conjointement par le Duke Orchestra, Stephy Haïk (vocal), et Marilor (video-art). Les images d'archives sont mixées en direct ...

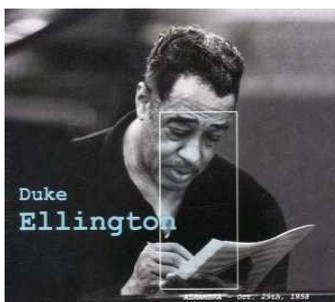
- Duke Ellington se raconte au piano (INA - ORTF 1970 – Bernard Lion)
- Actualités et images de Duke Ellington en France (INA)
- Duke Ellington à son public « Je vous aime à la folie » (INA)
- Images de Paris
- DVD "On the road with Duke Ellington"
- DVD "Love you madly"
- DVD "Duke Ellington at the Côte d'Azur"
- DVD "A Duke named Ellington"
- DVD "Symphony in Black, Black and tan fantasy"

La bande son est interprétée « live » ...

- des titres inédits présentés en première mondiale
- des standards incontournables : Take the A Train, Satin Doll, Sophisticated lady ...
- des extraits de « Midnight in Paris »
- des extraits de la musique du film « Paris Blues »

## Le lieu

Le nouvel Alhambra est l'une des salles les plus en vue de la scène parisienne, et assure la continuité du célèbre music-hall voisin, disparu dans les années 60. Le public est accueilli dans ce théâtre de 600 places dans un confort et une acoustique exceptionnels. Duke Ellington aurait adoré ce lieu ...



# La Maison du Duke

Fondée en septembre 2009, la Maison du Duke se consacre au rayonnement des valeurs de Duke Ellington. En résidence au Collège des Bernardins, elle fédère les passionnés et le public autour d'actions concrètes ...

## Les soirées

Laurent Mignard Duke Orchestra anime des soirées thématiques à vocation d'échanges : répétition publique, concert commenté, invitation de personnalités ... Un moment attendu des adhérents et du public.



## Les conférences

Cycle de conférences thématiques par les spécialistes de la Maison du Duke : Claude Carrière, Philippe Baudoin, François Théberge, Laurent Mignard ...



## Partitions

Une sélection de transcriptions du DUKE ORCHESTRA pour aider les musiciens et les orchestres (amateurs ou professionnels) à interpréter Duke Ellington dans le texte.

## Collections privées

Les collectionneurs de la Maison du Duke mettent à disposition leurs trésors, plus grand fonds européen relatif à Duke Ellington : disques, partitions, photos, documents, films...



## WebTV

Consultation en ligne des conférences, concerts, documents rares ...

## Outils internet

Le site de la Maison du Duke (actualités, documents à télécharger, liens utiles, exposition virtuelle ...) et les sites communautaires (facebook, myspace) pour renforcer les liens dans le réseau.



## Exposition itinérante

Création d'une série de panneaux thématiques pédagogiques pour les festivals, les écoles, les partenaires ...



## Duke à l'écran

Projection de films de cinéma, scopitones, documentaires, concerts...

## Espace partenaires

Accueil VIP des décideurs pour leurs actions de communication et mécénat.

## Conférence « Duke Ellington manager »

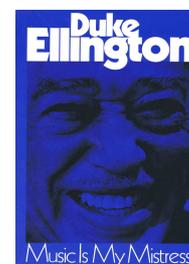
Mise en perspective des pratiques managériales d'un des plus grands créateurs et chefs d'orchestre de l'histoire de la musique.

## Autobiographie (à venir - 2012)

Traduction française de l'autobiographie « Music is my mistress ».

## Festival (à venir - 2012)

Création du 1<sup>er</sup> festival européen dédié à Duke Ellington.



## Les inédits de Duke Ellington (à venir - 2012)

La Maison du Duke a fait l'acquisition de la collection Clavié, 300 bandes magnétiques représentant 650 heures de concerts de 1945 à 1970. Une opportunité pour diffuser des inédits et fonder à terme le label discographique de la Maison du Duke.

# Le calendrier 2011

16 décembre 2010	Duke Orchestra	Paris (75) - Maison du Duke à L'Entrepôt
6 janvier 2011	Duke Orchestra	Limoges (87) - Hot Club de Limoges
7 janvier 2011	Duke Orchestra	Périgueux (24) - L'Odyssée
7 février 2011	Maison du Duke	Conférence – Collège des Bernardins (75)
11 février 2011	Duke Orchestra	Provins (77) – Centre Culturel Saint-Ayoul
7 mars 2011	Maison du Duke	Conférence – Collège des Bernardins (75)
13 mars 2010	Duke Orchestra	Saint Malo (35) - Festival Couleurs
<b>26 mars 2011</b>	<b>Duke Orchestra</b>	<b>Paris (75) "Duke Ellington is Alive" à l'Alhambra</b>
4 avril 2011	Maison du Duke	Conférence au Collège des Bernardins (75)
2 mai 2011	Maison du Duke	Conférence au Collège des Bernardins (75)
17 mai 2011	Duke Orchestra	Le Perreux (94) – Centre Bords de Marne
29 mai 2011	Duke Orchestra	Coutances (50) – Festival Jazz sous les pommiers
6 juin 2011	Duke Orchestra	Paris (75) - Maison du Duke au Collège des Bernardins
5 juillet 2011	Duke Orchestra	Vienne (38) – Festival Jazz à Vienne
15 juillet 2011	Duke Orchestra	Toulouges (66) - Festival Radio France et Montpellier
16 juillet 2011	Duke Orchestra	Le Vigan (30) - Festival Radio France et Montpellier
17 juillet 2011	Duke Orchestra	Saint Raphael (83)
18 juillet 2011	Duke Orchestra	Gruissan (11) - Festival Radio France et Montpellier
<i>fin juillet 2011</i>	<i>Duke Orchestra</i>	<i>Foix (09) – Festival Jazz à Foix</i>
<i>août 2011</i>	<i>Duke Orchestra</i>	<i>Ramatuelle (83) - Jazz Festival</i>
12 décembre 2011	Duke Orchestra	Paris (75) - Maison du Duke au Collège des Bernardins

*en italique, dates en attente de confirmation*



# **Le public**

*Duke Orchestra & Maison du Duke*

Les activités de la Maison du Duke et les concerts du Duke Orchestra drainent un public nombreux et varié ...

## **Les mélomanes et passionnés**

Ils représentent un public qualitatif, tant en province qu'à Paris. Nombre d'entre eux ont été transportés par Duke Ellington en concert et sont avides de retrouver ces sensations, retrouver leur « Madeleine de Proust ».

Nous assumons notre responsabilité pour satisfaire ce public exigeant et prescripteur.

## **Les nouveaux publics**

Plus jeunes, urbains, actifs, ouverts à toutes les disciplines culturelles, parfois initiés par les mélomanes (parents, amis), ils découvrent Duke Ellington comme étant LA référence du jazz de tradition, adhèrent à l'expertise, aux créations, aux valeurs d'altérité et de générosité.

Nos actions pour l'édification des nouveaux publics s'inscrivent dans une logique de valorisation d'une tradition « in progress ».

## **Les décideurs**

La Maison du Duke s'est engagée dans un processus collaboratif avec le monde de l'entreprise. Nombreux sont les décideurs qui cherchent des clés pour redéfinir leur management, donner du sens à leur engagement ou à celui de leurs équipes ... Duke Ellington peut les y aider.

## **Quelques chiffres**

### **Le Duke Orchestra**

- Public saison – 10 à 12.000 personnes chaque saison
- Public régulier – fichier 1.000 adresses
- Programmateurs festivals, clubs et centres culturels - fichier 1.800 adresses
- Potentiel : tous publics

### **La Maison du Duke**

- 150 adhérents à jour de cotisations
- Sympathisants – fichier 5.000 adresses
- Potentiel : musiciens professionnels et amateurs, écoles de musiques, acteurs de la culture, service communication et RH des entreprises



# La communication 2011

## Événement Alhambra – 26 mars 2011

- Relais presse, radio, TV (grand public et spécialisé)
- Achat d'espace et partenariat radio (*partenariat en cours*) – mars 2011
- Affichage Paris (*partenariat en cours*) – janvier et février 2011
- Street marketing Paris - RP
  - o distribution de 10.000 flyers
  - o 500 affiches 30x40 Paris - RP
- e-mailing 6.500 adresses (2 vagues)

### sur le lieu de l'événement

- Programme du concert
- Espace réception VIP
- Panneau partenaires



## Saison Duke Orchestra et Maison du Duke

- Partenariat Radio (*en cours*)
- Relais presse / radio (grand public et spécialisée)
- 1.500 affiches 30x40 sur les lieux des concerts
- programmes concerts ou flyers (10 à 15 concerts / 10 à 12.000 personnes)
- CDs Duke Orchestra (magasins et vente directe – 1.000 ventes / an)
- Brochures programmeurs (2.000 envois)
- 2 soirées Maison du Duke
- 8 conférences Maison du Duke
- Exposition itinérante Maison du Duke
- Brochures Maison du Duke – 3.000 ex.
- Newsletters : public / presse – 5 vagues / 6.000 adresses
- Site Internet, réseaux sociaux (facebook, myspace)
- WebTV (conférences en ligne, concerts Duke Orchestra, interviews ...)



## Soutenir le Duke Orchestra et la Maison du Duke

La Maison du Duke et le Duke Orchestra représentent une formidable opportunité pour

- S'associer à l'image d'un des plus grands créateurs du 20ème siècle
- Accompagner un artiste de très grande notoriété
- Rencontrer un public qualitatif
- Favoriser le rayonnement d'un extraordinaire patrimoine artistique et culturel
- Diffuser des valeurs d'esthétisme, d'exemplarité et d'excellence
- Contribuer à fédérer les talents
- Accompagner le développement de carrière d'artistes en devenir
- Etre vecteur de sens dans un monde à réinventer



## Mécénat

En vous associant au Duke Orchestra et à la Maison du Duke, vous pouvez bénéficier des dispositions fiscales prévues par la loi du 1<sup>er</sup> août 2003, inscrire votre nom sur les supports de communication et être accueillis aux concerts et événements.

## Les contreparties du partenariat

### Avantage fiscal

#### *Pour l'entreprise*

L'entreprise mécène bénéficie d'une réduction d'impôt de 60% du montant du don au titre de l'impôt sur les sociétés (dans la limite d'un plafond de 0,5% du chiffre d'affaires, avec possibilité de reporter l'excédent - si dépassement du seuil – sur les cinq exercices suivants).

Exemples :

vosre mécénat	vosre réduction fiscale	coût réel de vosre mécénat
1 000 €	600 €	400 €
5 000 €	3000 €	2000 €
20 000 €	12000 €	8000 €

#### *Pour le particulier*

Le particulier bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable. Possibilité de reporter le bénéfice de la réduction sur les cinq années suivantes si le plafond de 20% est dépassé.

Exemples :

vosre mécénat	vosre réduction fiscale	coût réel de vosre mécénat
1 000 €	660 €	340 €
5 000 €	3300 €	1700 €
20 000 €	13200 €	6800 €

### Visibilité

Le nom (ou logo) de l'entreprise figure sur les outils de communication du Duke Orchestra et de la Maison du Duke, et sur le terrain lors des concerts et événements.

### Droits photographiques

Utilisation, libres de droits, des photographies du Duke Orchestra et des reproductions de documents rares de Duke Ellington pour vos communications personnelles (cartes de vœux ...) et pour votre communication institutionnelle.

### Visites

Invitation à suivre les répétitions du Duke Orchestra et les conférences de la Maison du Duke.

### Laissez-passer

Laissez-passer pour tous les concerts du Duke Orchestra (places 1<sup>ère</sup> catégorie et accès backstage) et les soirées de la Maison du Duke.

### Réception VIP

L'entreprise mécène peut organiser des réceptions VIP pour ses collaborateurs, clients et/ou partenaires, et bénéficie d'un accès privilégié aux artistes.

*Les contreparties matérielles sont consenties aux entreprises mécènes dans la limite de 20% du montant du mécénat.*

## Nos partenaires



## Contacts

### La Maison du Duke

Laurent Mignard  
Tel : 06 60 28 73 73  
[lm@laurentmignard.com](mailto:lm@laurentmignard.com)  
[www.laurentmignard.com](http://www.laurentmignard.com)

Christian Bonnet  
Tel : 06 19 89 17 84  
[c.bonnet@maisonduduke.com](mailto:c.bonnet@maisonduduke.com)  
[www.maisonduduke.com](http://www.maisonduduke.com)

## **- Annexes -**

# ***La Maison du Duke, mosaïque de personnalités***

Le réseau de la Maison du Duke regroupe quelques unes des personnalités les plus emblématiques de l'univers ellingtonien.

## **Claude Carrière**, la mémoire

Président d'honneur de la Maison du Duke, chroniqueur, ancien animateur et producteur radio sur France Musique (Tout Duke en 440 émissions, Jazz Club), conférencier, spécialiste incontesté de Duke Ellington en Europe, académie du jazz, pianiste.



## **Christian Bonnet**, l'engagement

Président de la Maison du Duke, chroniqueur, producteur discographique (Masters of Jazz, BD jazz – Nocturne ...), ancien banquier d'affaires, académie du jazz, saxophoniste.

## **Philippe Baudoin**, la recherche

Vice-président de la Maison du Duke, professeur (Sorbonne, CIM ...), conférencier (Cité de la musique), auteur d'ouvrages pédagogiques, producteur de disques et d'émissions radiophoniques, collectionneur (20.000 partitions, 1.700 livres, 9.000 disques), académie du jazz, compositeur arrangeur, pianiste.

## **Isabelle Marquis**, les images

Rédactrice, productrice (Masters of Jazz, Frémeaux, Dreyfus Jazz ...), organisatrice d'événements filmographiques (Cinémathèque ...), claquettiste

## **Claudette de San Isidoro**, la communication

Attachée de presse (15 ans au Duc des Lombards, festivals, artistes ...)

## **Laurent Mignard**, l'énergie

Directeur musical du Duke Orchestra, trompettiste (pocket quartet), compositeur, directeur artistique, président de la fédération musicale des Hauts-de-Seine.

## **Jean François Pitet**, la communication

Auteur, producteur TV (Cab Calloway), consultant en communication

## **Daniel Richard**, la conquête

Directeur artistique, producteur, ancien directeur du département jazz Polygram puis Universal.

## **Daniel Baumgarten**, le major

Directeur du département jazz Sony BMG.

## **Franck Bergerot**, la plume

Journaliste, écrivain, rédacteur en chef de jazz Magazine – Jazzman.

## **Cabu**, le trait

Caricaturiste.

## **Xavier Prévost**, les ondes

Producteur de radio (France Musique), auteur multimédia.

## **François Théberge**, la flamme

Saxophoniste, compositeur, arrangeur, professeur (CNSM Paris).

## **Valentin Lavy**, le sherpa

Assistant chef de projet, étudiant à l'institut des Métiers de la Musique.

## **Les adhérents**, le réseau

Journalistes, producteurs, musiciens, professeurs, public passionnés et néophytes ...

# Laurent Mignard

*Chef d'orchestre, trompettiste, compositeur, arrangeur*



Originaire de la vallée du Petit Morin (Seine-et-Marne), Laurent Mignard a suivi une formation musicale variée : fanfare et bals de village, conservatoire, écoles de jazz (CIM, IACP), cours et master class avec Eric Schultz, Jean Gobinet, François Théberge, Albert Mangelsdorff - ensemble franco-allemand, David Liebman, Bill Dobbins, David Angel, François Jeanneau, Jean Michel Bardez ...

Après s'être investi dans la plupart des styles du jazz, il pose les bases d'une musique écrite et libre, au-delà des styles, et réussit la fusion entre un trio jazz et un quatuor de violoncelles (album FACE A FACE 2008). Il prolonge ensuite ses recherches avec le Pocket Quartet et propose une esthétique originale nourrie des influences d'Ornette Coleman, Don Cherry et Duke Ellington (albums SUITES 2002 et ALTER TROPICUS 2004).

En 2003 il fonde le Duke Orchestra et conduit cet ensemble rapidement reconnu par les spécialistes et les grands festivals comme la référence pour servir l'œuvre de Duke Ellington. Le premier album DUKE ELLINGTON IS ALIVE reçoit le Grand prix du Hot Club de France 2009.

Compositeur, il est passionné par Debussy, Ravel, Henri Dutilleux ou Toru Takemitsu, à la recherche de l'équilibre entre sérénité et surprise, au delà des lois tonales traditionnelles.

Toujours soucieux d'élargir la base du public, il n'hésite pas non plus à imaginer des actions pédagogiques, concevoir de grands événements ou animer des projets originaux tels Le Train du Jazz (concepteur et scénographe), Carnets de Voyages – les traces d'Ellington sur les 5 continents, les Villes du Jazz, Le Souffle des Géants (Big Band), Visa pour le Jazz (scolaires), Festi-Jazz des 2 Morins ...

La pédagogie représente également un cadre de recherches et d'échanges : Atelier Jazz des 2 Morins (77), Antony Jazz, formation professionnelle (Institut des Métiers de la Musique).

## Discographie

- Mico Nissim sextet « Ornette - Dolphy, Tribute Consequences » 2010
- Laurent Mignard Duke Orchestra « Duke Ellington is alive » 2009 \*  
*Grand prix du Hot Club de France 2009*
- Laurent Mignard Pocket Quartet « Alter Tropicus » 2004 \*  
*Sélection FIP, disque d'émoi Jazz Magazine*
- Laurent Mignard Jazz Quartet « Suites » 2002 \*
- Laurent Mignard jazz trio & quatuor de violoncelles « Face à Face » 1998 \*
- Indigo "Live at Stil"

\* Label « Juste une Trace »

## Références

- Lauréat du Concours National de jazz La Défense 2002
- Révélation 2005 Jazz à Juan, 1er prix jazz instrumental
- Président de la Fédération Musicale des Hauts de Seine



# **Edward Kennedy « Duke » Ellington**

**Pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre américain**

(Washington 29-04-1899 / New York, 24-05-1974)



Issu de la « Petite bourgeoisie de couleur » Duke accomplit des études d'art décoratif (il fut lauréat d'un concours de la NAACP - National Association for the Advancement of Coloured People) avant de choisir la musique. Très tôt, il forme un groupe, The Duke's Serenaders qui devient The Washingtonians. Ayant pris la tête de l'orchestre en 1924, il écrit le score de la revue *Chocolate Kiddies* et commence à se produire régulièrement dans le New England. En 1927, son orchestre managé par Irving Mills est choisi pour être celui du Cotton Club, jusqu'en 1931, ce qui ne l'empêche pas de jouer aussi au Palace, au Paramount, au Fulton (avec Maurice Chevalier) et d'aller en Californie où il travaille pour le cinéma (*Check and Double Check*, 1930).

A partir de 1933, l'itinéraire d'Ellington est d'une richesse inouïe. Jusqu'à la veille de sa mort, inlassable, infatigable et animé d'un véritable esprit missionnaire, Ellington parcourt le monde, joue aussi bien dans les dancings populaires, les clubs huppés, les salles de concerts, les festivals, pour les publics de toutes origines, étudiants, chefs d'Etat et amateurs de jazz.

**1. 1924-39.** Le style jungle. Après avoir sacrifié au style « sautillant » à la mode au début des années 20, Ellington explore un univers sonore neuf où la raucité des cuivres, agressifs et vocalisés par l'usage exubérant de sourdines en caoutchouc (sourdines wawa) se marie à la douceur des instruments à anche sur un fond rythmique solidement charpenté. Surnommée style jungle (la jungle du ghetto de Harlem, *Air Conditioned Jungle*, mais aussi le rappel des origines africaines), cette manière originale et unique permet à Ellington de mettre en valeur un répertoire où le blues tient une place essentielle (*The Mooche*, 1928) aux côtés de mélodies subtiles et exotiques (*Mood Indigo*, 1930). Le Kentucky Club et le Cotton club sont le théâtre des grands exploits jungle où la musique accompagne des ballets et danses acrobatiques lors de stomps frénétiques (*Cotton Club Stomp*, 1929). Dans ce cadre, Duke sait intégrer des rythmes et colorations latino-américaines - Cuba et Porto Rico - pour élargir la base de son public et obtenir des succès commerciaux (*Caravan*, 1937). Il est aussi un précurseur des formules concertantes permettant de mettre en valeur ses solistes (*Echoes Of Harlem*, 1936). Autour du Duke, ses musiciens, tous de sa génération, sont en parfait accord avec ses ambitions.

**2. 1939-1944.** La période Strayhorn. Devenu alter-ego d'Ellington, le pianiste et arrangeur Billy Strayhorn, âgé de vingt-cinq ans en 1940, contribue à hisser au premier plan le grand orchestre Ellington, lui permettant ainsi de rivaliser avec les formations de l'âge du swing (Goodman, Lunceford, Dorsey, Basie). Les sections instrumentales sont agrandies, l'usage du riff se développe, la rythmique est plus flexible (*In A Mellow tone*, 1940). L'orchestre et les nouveaux solistes deviennent une référence incontournable de l'ère Swing.

**3. 1944-1954.** De l'exotisme à l'impressionnisme. Duke Ellington développe son répertoire. Il conserve certaines de ses pièces jungle et quelques succès des années 40, mais ajoute des œuvres descriptives ou impressionnistes, souvent en des tempos nonchalants où se déploie un exotisme en demi-teintes vaporeuses et langoureuses. Il compose des suites concertantes de longue durée où il mêle tous ces ingrédients, à la recherche d'un monument cohérent où il exprimerait une conception globale du monde des émotions

(Black Brown and Beige (1944), Perfume Suite (1945), Deep South Suite (1946), Liberian Suite (commandée par le gouvernement du Liberia, 1947), A Tone Parallel To Harlem (1951)...

**4. 1955-1974.** La mise à jour. A partir de 1955, Ellington est à la recherche d'une synthèse de ses travaux et de rencontres nouvelles. Il joue son œuvre, joue avec elle, triomphe au Festival de Newport (1956). Il se fait de plus en plus entendre au piano, avec l'orchestre mais aussi en trio. Parallèlement, il crée de nouvelles suites ; Festival Suite (1956), A Drum is a woman (1956), Such Sweet Thunder (1957), Peer Gynt (Grieg 1960), Casse-Noisette (Tchaïkovski 1960), Musiques sacrées à partir de 1965, New Orleans Suite (1970), Goutelas Suite (1971), The Uwis Suite (1972)...

L'art de Duke Ellington s'impose comme l'expression originale, accessible aux publics les plus divers, d'une négritude à la fois assumée et dépassée. Il prêche une possibilité de communication universelle, sans trop abuser des chansonnettes ou des effets de virtuosité. Mêlant l'esprit du blues à l'invention orchestrale la plus raffinée, la musique du Duke Ellington, en référence constante à la culture afro-américaine, reste populaire tout en évitant les pièges de la mode. Duke Ellington est, avec Louis Armstrong, le plus important des créateurs du jazz. Mais au contraire d'Armstrong dont le génie s'exprime dans ses improvisations, Ellington traduit sa pensée par l'intermédiaire des sonorités originales des musiciens de son grand orchestre.

*D'après le dictionnaire du jazz - Bouquins*

### **L'originalité de Duke Ellington**

- Un leadership basé sur l'écoute : l'apprentissage, les musiciens, l'environnement
- Un engagement au service d'une vision
- La création à partir de l'autre
- L'orchestration par alliage de timbres (mosaïque) alors que les autres compositeurs procèdent par masse
- L'utilisation des Suites et des Concertos issus de la culture européenne
- La valorisation de solistes d'exception
- L'équilibre entre improvisation et interprétation (solos écrits)
- La fidélité à une équipe pendant plus de 40 ans
- Responsabilisation et tolérance managériale, dans la limite des intérêts du projet
- Une production pléthorique (créations, enregistrements, concerts), moteur du développement
- Ambition et modestie

## « **Duke Ellington manager** »

*Les clés du management d'un grand leader du 20ème siècle*

Le monde change ...

Diriger une filiale, une business unit, un service, une direction régionale, ou une entreprise requiert certes la maîtrise d'outils et processus managériaux, mais également des compétences pour animer une équipe, susciter l'adhésion de partenaires aux profils variés, attirer et transcender les talents, gérer les conflits ...mais aussi mettre en œuvre un leadership au service des projets : se faire confiance, incarner et partager une vision, innover, communiquer, oser toucher l'étoile ...

Tout au long de sa carrière, Duke Ellington a su trouver des réponses aux problématiques de changement qui se sont imposées à lui ...

- Causes exogène : la grande dépression des années 30, la 2<sup>de</sup> guerre mondiale, les grèves des enregistrements, les modes (rock'n roll, pop, latin), la concurrence, l'environnement légal ...
- Causes endogène : le recrutement et les départs de musiciens clé, la motivation, les ressources financières ...

Le module « Duke Ellington manager » consiste en une mise en perspective des pratiques managériales d'un des plus grands leaders et de l'histoire de la musique.

### **Les 7 clés du management pour Duke Ellington**

1. Maîtriser ses fondamentaux / fondations du succès
2. Agir en leader / se connaître
3. Partager le projet / construire à partir de l'autre, susciter l'adhésion
4. Accepter le mouvement / innover, être proactif
5. Communiquer / écouter; transmettre, incarner
6. Susciter l'enthousiasme / fuir l'ennui
7. Oser le dépassement / toucher l'étoile



## ***Modalités d'intervention***

Notre intervention se décline dans trois formats, selon vos objectifs et la typologie des participants

### **1. Conférence - durée 2 heures**

Laurent Mignard présente une biographie de Duke Ellington par le prisme de sa pratique managériale.



### **2. Atelier d'échange et réflexion - durée 2 heures.**

Laurent Mignard et un consultant animent un groupe de décideurs face à des problématiques de leadership et management. Chaque chapitre est introduit par une question (1 mn) à laquelle il est proposé à la salle de répondre (boitiers de vote ou cartons de couleur). Plutôt que de chercher la bonne pratique, il s'agit ici de s'interroger sur les pratiques possibles face à une problématique et exprimer comment Duke Ellington y a répondu de façon originale, personnelle et efficace.

### **3. Expérimentation en concert participatif - durée 3 heures.**

Les 15 musiciens du Duke interprètent « ko-ko », chef d'œuvre créé en 1940. La musique est puissante et souple. La rythmique swingue, des saxes de velours supportent des cuivres explosifs. Ici règne l'harmonie et une indéniable expertise.

- Comment le Duke Orchestra est-il parvenu à un tel degré de perfection d'exécution ?
- Comment Duke Ellington a-t-il pu imaginer une telle partition ?

La rencontre se développe en quatre temps ...

#### **1. Les fondamentaux**

Laurent Mignard expose les problématiques de direction telles qu'elles se vivent au quotidien pour le chef d'orchestre. Ici sont abordées des notions qui touchent au charisme, au leadership et aux pratiques managériales : savoir faire, définition du projet, innovation, recrutement, objectifs, valorisation, gestion du stress, la recherche de la contribution maximale de chacun, motivation et valorisation (individuelle / collective), les procédures au service de l'objectif, le client, les relais de direction, progresser par la prise de risques, interprétation / improvisation et contradictions positives (créativité / rigueur), être soi-même pour mieux servir le collectif...

Les interventions sont illustrées avec l'orchestre.



## 2. Mieux se connaître

Les participants sont invités à se déplacer et « participer » à l'exécution musicale.

Etes-vous plutôt piano, saxophone, cuivre, contrebasse ou batterie ? Chacun choisit son musicien « avatar » et prend place auprès de lui. Le choix n'est pas neutre ... Cette séquence est prétexte à une l'analyse de la psychologie des instruments.

## 3. Ressentir pour mieux agir

Les participants sont placés au cœur de l'orchestre, près de leur avatar. Le chef d'orchestre dirige un nouveau morceau du Duke, mais l'orchestre joue « mal ». Les participants doivent trouver les solutions et construire un modèle de management adapté au contexte.

## 4. Le projet commun, plaisir et dépassement

En fin de séance, les participants explorent le supplément d'âme. En atelier vocal (15 mn), ils apprennent et interprètent avec le Duke Orchestra le chœur de « David danced before the Lord », final des Musiques Sacrées de Duke Ellington.

Au fil de la rencontre, sont abordés les problématiques propres à l'orchestre, comme autant de situations allégoriques vécues dans l'entreprise : les sections d'instruments, l'individu au service du collectif et réciproquement, l'accompagnement (l'art d'être au service), les solistes (attentes et responsabilité), la responsabilité, le public, les contraintes ...

Manager revient à une gestion en continu des contraintes, sans perdre de vue l'objectif, comme une dynamique permanente de développement.

